



indre-et-loire

économie

« Ce sera mieux après... sauf si on est trop cons »

L'entrepreneur et essayiste Philippe Bloch le dira lui-même aux Tourangeaux ce mardi 23 juin : tout son nouveau livre, ou presque, est dans son titre.

Il était venu à Tours au Top des Entreprises 2016 pour parler de l'enthousiasme au travail, et voilà qu'il doit revenir ce 23 juin, à Carnet Pro cette fois, pour présenter l'enthousiasme comme solution de la crise, ou plus exactement comme outil d'appréhension des multiples chantiers ouverts par cette incroyable crise que nous venons de vivre.

**« Je me suis dit
que des milliers
de plaques
tectoniques
allaient bouger »**

Philippe Bloch est comme ça, c'est un optimisme. Mais attention, pas question pour autant de l'imaginer vivre au pays de Oui Oui.



Philippe Bloch était déjà venu à Tours au Top des Entreprises en 2016, il revient ce mardi à Carnet Pro.

(Photo archives NR, Philippe Lavaud)

« Je suis à la fois un observateur et un entrepreneur », résume-t-il. Un homme qui a su « planter » le Columbus Café qu'il venait de créer au milieu des années 1990, avant de le relever à grands coups d'innovations positives.

Pendant le confinement, il était dans le Sud. Veillant sa mère malade. Un peu désœuvré. Toujours observateur. « Je me suis dit que des milliers de plaques tectoniques allaient bouger à l'issue de tout ça... C'est peut-être un peu préten-



tieux d'écrire en plein cœur de la crise. Mais après tout ce que 3 milliards d'individus ont vécu en même temps, ma crainte était qu'on retourne au café, qu'on oublie tout... »

Le titre de son ouvrage claque comme une mise en garde : *Ce sera mieux après... sauf si on est trop cons* (1). C'est son huitième livre depuis *Service compris* qui avait connu un énorme succès il y a trente ans.

Il y pose toutes les questions suggérées par la crise du Covid, développe, projette et veut « faire réfléchir » : les libertés et la mondialisation, les fractures sociales et les fractures numériques, nos peurs jusqu'à la panique et notre rapport à la mort... Cette évidence que l'on n'est « *qu'au début des mauvaises nouvelles. Économiquement, la rentrée va être gravissime. Il y a eu des morts, il va y avoir beaucoup de dégâts... Et il serait quand même dommage*

que face à tout cela, nos bonnes intentions, tout ce qu'on a vécu pendant la crise, ces soignants qu'on a applaudis... Il serait quand même dommage que tout soit oublié. Qu'on ait tout détruit pour rien ».

L'optimisme est une chose. Reste à le mettre en mouvement. Parce que si « *on ne sait pas comment on va y arriver, on sait qu'on peut y arriver ensemble. Les entreprises ont leur rôle à jouer* ». Pour réfléchir à un après et bien le façonner... Si l'on n'est pas trop cons.

Emmanuelle Pavillon

(1) « Ce sera mieux après... sauf si on est trop cons », Ventana Éditions, 185 pages, à paraître le 2 juillet 2020.

Carnet Pro, rendez-vous mensuels du club d'entreprises porté par NR communication, s'adaptent à la crise sanitaire : celui de juin se déroulera en visio, ce mardi 23 juin. Avec donc Philippe Bloch comme invité d'honneur.